

Le 6, je fis partir mon fils avec huit hommes pour aller chercher les marchandises à quatre vingts liettes d'icy, ce sont, Monsieur, comme vous voyés, bien des inquiétudes et des fatigues pour nous, et bien des frais qui n'accroissent pas la Société, sans compter le retardement.

Le 11 août, sont encore arrivés deux envoyés des Crvs et Monsouis qui faisaient la récolte de la folle avoine, ils m'ont dit qu'ils ne cessoient tous de pleurer nuit et jour, les femmes et les enfants, la mort de *mon fils qu'ils avoient adopté pour chef des deux nations*; qu'ils étoient tous prêts à marcher, et qu'ils me demandoient vengeance, mais je leur ay fait la même réponse; le treize ils s'en retournèrent bien contents.

Le 18, *deux Monsouis ayant fait le tour du lac des Bois, ont trouvé dans le sud, nos deux canots françois, avec les paquets pourris et plus de vingt canots sioux attachés deux à deux dans lesquels il y avoit beaucoup de sang, ce qui marque qu'ils ont eu des blessés et peut-être des tués, car ils ont trouvé des membres d'hommes enterrés dans le sable; le troisième canot a été trouvé sur l'isle du Massacre.*

Le 26, sont arrivés quatre canots et douze hommes, Crvs et Assiniboils, des environs du lac Ouinipigon. Les deux nations assemblées au fort de Maurepas, pour me prier instamment de leur faire açaavoir si je suis dans le dessein d'aller venger le sang françois, et surtout celui de mon fils qu'ils avoient adopté pour leur chef dès le tems même qu'il construisoit ce fort chez eux, qu'ils ne cessoient tous de pleurer et qu'une grande partie de leurs gens allait partir pour les prairies, pour se rendre à *la pointe du bois fort, qui est le rendés-vous ordinaire des Assiniboils, Crvs et Monsouis, distant environ de cinquante lieues du fort St-Charles*, pour se rendre chés les Sioux, qu'ils se flattoient de me voir. ou un de mes enfants à leur tête, qu'ils me prièrent bien d'y envoyer des vivres, un canot pour leur porter de la poudre, des balles et du tabac.

Le 3 septembre, j'ay tenu un Grand Conseil avec La Colle, grand chef des Monsouis, en réputation chés les Crvs et Assiniboils, qu'il s'est acquise par son esprit et sa bravoûre; La Mikottienne, chef des Crvs y étoient aussy, on a commencé par placer les morts, ils m'ont proposé ensuite d'envoyer plusieurs petits partis de guerre contre les Sioux, mais ayant fait réflexion que cela empêcheroit la chasse d'autonne et la récolte de la folle avoine pour eux comme pour nous. je les ay remerciés en leur disant: Mes enfants, je ne puis vous permettre d'aller en guerre, jusqu'à ce que j'aye reçu des nouvelles de notre Père, dont je vous feray part, d'ailleurs vous scavés que nous manquons de poudre et de balles, par vos canots qui ont relâché, et comment entreprendre d'aller en guerre? mais ce que je trouve expédient, c'est d'envoyer une parole aux Monsouis du lac Tekamamiottien,